

Raková, Zuzana

Conclusion

In: Raková, Zuzana. *La traduction tchèque du français*. 1. vyd. Brno: Masarykova univerzita, 2014, pp. 128-130

ISBN 978-80-210-6775-2; ISBN 978-80-210-6778-3 (online : Mobipocket)

Stable URL (handle): <https://hdl.handle.net/11222.digilib/130672>

Access Date: 25. 03. 2025

Version: 20220831

Terms of use: Digital Library of the Faculty of Arts, Masaryk University provides access to digitized documents strictly for personal use, unless otherwise specified.

CONCLUSION

Ce livre avait pour objectif de tracer un aperçu des traductions tchèques de la littérature française, publiées entre la fin du XVIII^e siècle et le début du XXI^e siècle. Notre intérêt portait notamment sur les belles-lettres françaises (celles de la France métropolitaine) ; les autres littératures francophones n'étaient mentionnées que pour la période récente. Quant aux traductions des oeuvres scientifiques (y compris les textes des sciences humaines), nous leur avons prêté attention surtout dans la période de la fin du XIX^e siècle et de la fin du XX^e siècle, périodes pour lesquelles nous disposons des données statistiques précises. Si nous devons dresser un bilan statistique de la traduction tchèque du français, nous pourrions conclure que la période actuelle (d'après 1989) s'approche de celle des années vingt et trente quant au nombre des titres différents traduits par an. Dans les années trente, les traductions tchèques et slovaques comptées ensemble constituaient entre 150 et 250 titres français par an. De 1900 à 1940, on a publié 4800 titres traduits du français (y compris les rééditions). La chute du nombre de livres français édités en tchèque, causée par la guerre, est en partie rattrapée en 1946-1948 (jusqu'à 127 titres édités en 1948), mais un nouveau déclin suit dès 1949. Entre 1964 et 1971, le nombre de livres traduits du français varie autour de 80 et dépasse même 100 titres annuels (103 titres en 1968). De 1972 et 1989, la moyenne annuelle pour la littérature traduite du français se stabilise entre 20 et 50 titres. Après 1989, la liberté politique a entraîné la multiplication des maisons d'édition et la chute de toute sorte de censure, ce qui avait pour conséquence une augmentation de titres différents traduits du français. Il faut toutefois constater que ce qui a également changé par rapport à l'avant 1989, ce sont les tirages des titres édités, très élevés autrefois, assez faibles en général pour la majorité des oeuvres publiées de la littérature française actuellement. Les raisons en sont économiques, la libre concurrence permettant de publier une abondance de livres des littératures les plus variées, mais le lectorat potentiel restant le même qu'avant 1989, ce qui ne permet pas de tirer les nouveaux titres à plus de cinq mille exemplaires, et souvent c'est même beaucoup moins (surtout lorsqu'il s'agit de la poésie). (Drsková, 2005 : 99, et 2010 : 68)

L'axe majeur du présent travail était l'histoire de la traduction tchèque de la littérature française selon l'approche externe. Notre objectif était donc d'apporter des réponses à des questions suivantes : quels auteurs, quelles oeuvres étaient traduit(e)s en tchèque à l'époque donnée, par qui, quelles étaient les maisons d'éditions qui permettaient la

publication des oeuvres littéraires traduites du français, et quels autres facteurs et acteurs entraient dans le processus de la traduction / de l'édition du livre français.

Nous avons vu que la traduction littéraire était et est influencée par la situation politique, économique et culturelle du moment historique concret. Dans l'après 1948 (et jusqu'en 1989), l'édition du livre en Tchécoslovaquie se déroulait dans un système assez complexe de politique éditoriale et de censure (la censure préalable des années cinquante et du début des années soixante était relayée par une censure «de dernière instance» combinée avec une sorte d'autocensure pratiquée par les éditeurs eux-mêmes dans les années 1969-1989).

Qui étaient les traducteurs du français les plus influents ? Comment ont-ils acquis la connaissance du français et quels étaient les possibilités d'apprendre cette langue à leur époque ? Les traducteurs les plus féconds, les plus influents de la littérature française en tchèque sont présentés dans le dernier chapitre. Il s'agissait très souvent d'auteurs de la littérature autochtone, qui étaient aussi connus en tant qu'écrivains ou poètes tchèques (Vrchlický, Čapek, Seifert, Hořejší, Hrubín, Holan, Nezval, Vladislav). D'autres exerçaient le métier du traducteur à part entière au moins pendant une certaine étape de leur vie, mais la plupart des traducteurs littéraires exerçaient un ou plusieurs autres métiers parallèles : le plus souvent, ils étaient rédacteurs, journalistes, dramaturges, enseignants, critiques ou encore théoriciens et historiens littéraires. Plusieurs traducteurs du français se recrutaient parmi les professeurs du français du secondaire ou des universités. Les premiers traducteurs de la génération de Josef Jungmann et de Jaroslav Vrchlický avaient appris le français le plus souvent comme autodidactes, ou de la part des Français installés en Pays tchèques (qui donnaient des cours particuliers). Ainsi, Jaroslav Vrchlický par exemple avait appris le français en partie au lycée et ensuite, il avait la possibilité de se perfectionner en cette langue grâce à l'historien français Ernest Denis lors de séjour de celui-ci en Bohême en 1872-1875 (Vrchlický donnait des cours de tchèque à Ernest Denis). Les traducteurs ayant commencé à traduire dès la Belle Époque et au-delà étaient déjà de ceux qui avaient le plus souvent acquis la connaissance du français à l'école, (au lycée ou à l'école technique). Certains avaient commencé comme autodidactes ou en prenant des cours particuliers et ensuite amélioraient leur niveau de français à l'université et par des séjours à l'étranger (comme Hanuš Jelínek).

Nous n'avons pas pu aborder toutes les questions de manière détaillée pour toutes les époques suivies, étant limitée par l'étendue requise du travail d'un côté et par la disponibilité des sources d'information de l'autre.

À part l'approche externe, orientée vers l'établissement d'un répertoire des auteurs et des titres traduits, nous avons tracé l'évolution des stratégies de traduction du français

(ou des tendances globales dans le domaine des stratégies de traduction) pour la période entre la fin du XVIII^e siècle et la période actuelle (dans le chapitre introducteur), avec un aperçu historique des tendances générales dans la traduction en langue tchèque dès le Moyen Âge jusqu'à l'époque actuelle.